



COMMune INFO



Rallye FVJC 2022
Ça roule pour la Jeunesse !

p.6-7



p.04-05

EN-TÊTE

AstroPléiades : retour à la normale

Après deux années « sans », AstroPléiades retrouve son rythme de croisière en organisant à nouveau, en collaboration avec le MVR, la Nuit des étoiles filantes, événement-phare de sa saison 2022.



p.11

FOCUS

Projet LIFT : de l'école à l'entreprise

Passerelle entre l'école et le monde du travail, LIFT permet à des jeunes - filles et garçons - de s'immerger temporairement dans des entreprises (sur la photo Maé et Emma, avec les trois responsables locales du projet).



p.21

CULTURE

Alexia Weill : sculptures numériques

Toujours pleine de projets, la sculptrice st-légérine Alexia Weill a conçu une dizaine d'œuvres numériques pour la HEP Vaud. Sous forme de photos, celles-ci sont exposées à Lausanne jusqu'au 30 juin 2022.

INSERTION - Né outre-Sarine en 2006 et initié à titre expérimental en Suisse romande dès 2010, le projet LIFT, qui a pour but de faciliter le passage de l'école au monde professionnel, se déploie depuis début 2021 sur les hauts de la Riviera. Le point avec ses trois responsables.

Projet Lift : bon pour le moral

«C'est vraiment une expérience très intéressante et qui m'apprend beaucoup de choses nouvelles. C'est aussi une opportunité rare de voir le monde du travail», témoigne Jad. «C'est une expérience super cool à vivre et je suis contente que l'école nous l'ait proposée», ajoute Maé. Comme Emma, Jad et Jon, tous élèves de 10^e année, elle suit un stage de 3 mois dans le cadre du Projet Lift. «Avec Maé, nous travaillons toutes les deux au Home Salem. Nous aidons à l'animation», explique Emma. Jad effectue son stage à la commune de Blonay - Saint-Légier et Jon dans l'entreprise Volet SA.

Rayonnantes et volubiles, les deux jeunes filles dressent la liste de ce qu'elles ont déjà appris à mi-parcours de leur stage : le soutien et la confiance des équipes avec qui elles travaillent, l'autonomie, la découverte de nouvelles compétences. «Incroyable», s'émerveillent les trois responsables du Projet Lift. «On voit qu'elles ont pris confiance en elles et se sont épanouies», se réjouit Carole Schluchter Spori. «Elles ont pris conscience de leurs ressources», ajoute Anne-Laure Emmenegger. «Dès le départ, elles ont été motivées pour ce projet et c'est primordial», précise Mélissa Schmidt.

Lutter contre la démotivation scolaire. Ces changements sont exactement l'objectif visé par le Projet Lift : donner à des élèves qui traversent une phase de démotivation scolaire l'occasion de travailler un après-midi par semaine dans une entreprise. Cela leur permet de découvrir le monde professionnel et de valoriser des compétences qui ne sont pas sollicitées à l'école. «Cette insertion volontaire demande un effort, car ce travail se fait en plus des heures de cours. Il faut donc que

les élèves soient motivés», explique Anne-Laure Emmenegger, doyenne pédagogique secondaire au Collège de Bahyse qui chapeaute le Projet Lift au sein de l'établissement.

Les candidats au stage sont dépistés par leurs enseignants. Mélissa Schmidt, enseignante et référente AMP (Approche du Monde Professionnel), les reçoit et détermine leurs centres d'intérêt. Elle les prépare aussi à cette première approche du monde du travail, notamment aux entretiens d'embauche. Carole Schluchter Spori, conseillère communale et membre du conseil d'établissement, se charge de trouver les entreprises qui accueillent les stagiaires.

Un cadre clair et un groupe dynamique. Ce trio, aux profils complémentaires et à la belle dynamique, est essentiel à la réussite du projet. Il a réussi à le mettre en place malgré les freins imposés par la pandémie de Covid-19. «Le but, maintenant, c'est de trouver des entreprises qui sont prêtes à accueillir ces jeunes de manière pérenne», explique Carole Schluchter Spori. Le Projet Lift les libère de toute la partie administrative : il fixe le cadre, apporte les contrats prêts à signer. A l'entreprise, ensuite, d'organiser le travail de ses stagiaires. «Elle dispose de 7 jours pour prévoir l'activité de la semaine suivante», note la responsable PTH (période de travail hebdomadaire).

Pour l'école, cette possibilité de sortir du cadre scolaire n'est pas nouvelle. «Nous avons déjà des «pauses respiration» pour les élèves qui sont en grande difficulté», explique Anne-Laure Emmenegger. En aménageant leurs horaires,

nous leur trouvons un stage qui leur permettait de valoriser d'autres compétences et de reprendre confiance en eux. Mais cela se faisait au cas par cas. Le Projet Lift nous a permis d'élargir et de formaliser cette opportunité. Et c'est une belle passerelle entre le monde scolaire et professionnel.»

Autres aspects très importants de la démarche : le soutien de la direction des écoles et de la commune. Et l'adhésion des parents. «Ils s'inquiètent aussi pour l'insertion professionnelle de leurs enfants et sont ravis de les voir reprendre confiance en eux», note le trio.

✍ Anne-Isabelle Aebli 📷 LdS

www.jugendprojekt-lift.ch



www.donnaccord.ch



De g. à dr.: Carole Schluchter Spori, Anne-Laure Emmenegger, Maé, Emma, Mélissa Schmidt

